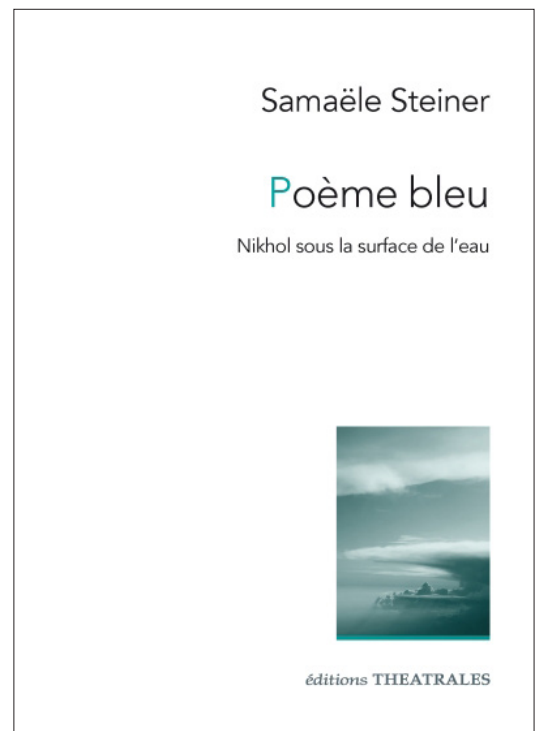


Poème bleu

Samaële Steiner



 **COMÉDIE DE CAEN**

Prix Godot 2019

Prologue

Il y a cinq générations / il y a les hommes, les uns à la suite des autres / il y a les femmes, les unes à la suite des autres / il y a l'entreprise / NIKHOL / qui fabrique des sangles / il y a la vie insulaire / l'air du large, chargé de solitude / l'horizon circulaire bleu ou noir / la famille / la grande table / les repas / il y a les hommes qui travaillent / qui dessinent / qui inventent et d'autres fabriquent / il y a le plus vieux / le tableau au-dessus de la porte / le vent / le froid / l'habitude d'avoir froid et de vivre les yeux plissés / l'odeur du sel sur chaque objet qu'on touche / cette eau autour / cette eau partout que personne ne peut boire / il y a les femmes / qui veillent sur l'eau / à quelques kilomètres / la mer entre dans la terre / comme une langue / il y a une source / à 10 m de profondeur / de l'eau douce / alors elles plongent / entretenir le précieux tuyau qui sort à la surface / chaque jour chercher de l'eau / il y a les jours d'été / il y a les jours plus froids / la peur d'y rester / la peur de dépasser la pierre ronde qui marque la limite / la fierté de la tâche accomplie et du danger bravé / il y a Macha, 11 ans / qui regarde émerveillée sa mère plonger / souple / les longs cheveux se perdre / devenir cercle sombre / halo / point / puis rien / et l'immensité à nouveau s'ouvrir et s'imposer / le rire de Macha quand émerge sa mère / et aujourd'hui sur ce coin de sable, un peu de soleil / il y a le lourd tuyau qui alimente une cuve / et d'autres tuyaux plus petits qui partent vers l'usine / la grande table / les repas / les précieuses bouteilles d'eau sur la table / disposées tous les mètres / il y a Macha / 11 ans / curieuse / les yeux et les mains calmes / qui commence à comprendre / il y a un camion qui entre dans la cour / un camion rouge, venu du continent / depuis le bout de la route elle le guettait / la route est longue et droite / bleue à cette heure / elle l'a vu venir / depuis la sortie de la forêt / la tournée commence par ici, alors il est toujours à l'heure / l'Hiver est là / *les oiseaux se laissent flotter, plus la peine de voler, l'air est dense*, disait l'arrière-grand-mère / l'Hiver est là alors elles ne peuvent plus plonger / l'eau arrive du continent / directement / par la route / il y a la beauté des nuits / l'immensité des nuits / les lueurs en mer et sur les côtes / l'espoir de les lier / de lire des ensembles / de voir des archipels / il y a les crânes libérés / simplement devenus caisses de résonance / qui

réfléchissent avec retard ce qui se passe autour / il y a entre ces crânes et le ciel / de voûte à voûte / de périmètre à périmètre / un rapport qui se noue / il y a des êtres qui de partout projettent sur le ciel / et parfois on entend un cri / un râle / un corps qui se replace / il y a Macha qui se réveille / se dresse / regarde la forêt / regarde les murs de sa chambre / traverse le couloir / la pièce où est la grande table / marche jusqu'à la chambre de ses parents / regarde son père endormi et dit *la nuit est belle / tout est apaisé / qu'il est beau cet homme qui dort / et demain c'est lui qui se lèvera reposé / qui continuera à me dire ce que je dois faire / à m'apprendre que je suis une fille / que je dois veiller sur l'eau / qu'il ne faut pas aller au-delà de la pierre qui marque la limite / que je peux être fière / qu'il faut que je sois fière / que notre famille depuis des générations a bâti un empire / qu'il faut le respecter / qu'il y a une place pour chaque chose et une place pour chaque être* / Macha continue de regarder son père / *qu'il est beau cet homme endormi / mais qu'il serait plus beau encore si je savais qu'il garde cette douceur / qu'il garde cette tendresse une fois debout* / il y a un sifflement qui traverse les pièces vides / fait prendre aux rêves en cours une autre direction / Macha retourne dans sa chambre / regarde la forêt / s'allonge / attend que le jour revienne.

Première partie

Nikhol

1. L'entreprise Nikhol

C'est d'abord Anatoli / en 1883 / sans trop savoir où cela mènera / loue une maison isolée avec garage / commence seul / trois années plus tard l'affaire tourne / il achète la maison et embauche deux personnes / en 1921 Alexandre épouse la fille d'Anatoli / 1924 il reprend l'entreprise / fait construire deux hangars / pour stockage / commence à exporter au-delà de l'île / se lie d'amitié avec un homme / Roj / qui connaît l'île en détail / chaque arbre / chaque mètre carré / lui donne de la sangle en échange de services / un jour Roj lui indique une source d'eau douce / sous-marine / à 10 m sous la surface de la mer / en 1943 Dimitri épouse la fille aînée d'Alexandre / en 1944 il reprend l'entreprise familiale / modernise la chaîne de production / fait construire une cantine pour les soixante-dix employés / poursuit l'export au-delà de l'île / les femmes commencent à plonger / pour remonter l'eau douce / durant les mois d'été / en 1976 Matvei épouse la fille de Dimitri et reprend l'entreprise familiale qui connaît quelques difficultés financières / ouvre le capital à des investisseurs allemands et suédois / fait séparer par une haie la maison de la partie usine / fait peindre sur le mur extérieur une grande fresque retraçant l'histoire de l'île et celle de l'entreprise / voyage beaucoup / continue l'export au-delà des frontières du pays / fait installer un premier système de pompage / pour capter l'eau douce / la filtrer et la traiter / et au milieu de ce décor / entre les hommes qui semblent descendre naturellement les uns des autres / entre les femmes qui attendent / le regard triste / les mains gonflées par le sel / entre la grande table et la porte qui donne vers le dehors / il y a Macha / 7 ans / qui rêve d'autres mondes / qui parle des autres femmes et des autres hommes que l'on pourrait rencontrer / des plantes plusieurs fois grandes comme elle / des animaux / du sable / des pierres avec des formes qui diraient quelque chose / des étoiles / plus grosses / plus chaudes / et des méduses / qui ne seraient ni femme / ni homme / ni animal / ni plante / ni étoile / mais à la croisée / espèce rare / chemin de bascule d'une chose à une autre / serrures lumineuses / ET CERTAINS JOURS, EN BORDURE, ON PEUT LES VOIR, LE SABLE EST FROID, ON A DORMI LÀ, LE SABLE A ÉPOUSÉ COMPLÈTEMENT LES CORPS ET AVANT L'AUBE, UNE LUMIÈRE VIENT ÉCLAIRER LA PLANTE DE NOS PIEDS, LE REVERS DE NOS